


# Dossier de presse



## Cérémonie académique de remise des prix des Olympiades de mathématiques

**Vendredi 10 juin 2016 - 14h30**  
**Rectorat - hall d'accueil - Limoges**

# Sommaire

Communiqué de presse	page 3
Olympiades de mathématiques	page 4
Règlement	page 5
Principes, création et évolution - Candidatures - Etablissements inscrits	page 8
Calendrier et participation académique aux Olympiades 2016	page 9
Palmarès académique	page 10
Annexe – Biographie de Jean Favard	page 11
Partenaires	page 14

# C o m m u n i q u é d e p r e s s e

**Vendredi 10 juin 2016, les lauréats de la 16<sup>e</sup> édition des Olympiades de mathématiques ont reçu leur prix au rectorat de Limoges.**

Les Olympiades académiques de mathématiques, placées sous le parrainage du comité des Amis de Jean Favard, mathématicien creusois, ont été créées en 2001, en direction des élèves des classes de premières scientifiques des lycées de l'enseignement public et privé sous contrat, dans le but de favoriser l'émergence d'une nouvelle culture scientifique et technologique. La démarche préconisée conduit à développer chez les élèves le sens de l'initiative, le goût de la recherche et le plaisir de faire des mathématiques. Sa dimension académique favorise les relations entre les professeurs d'une même académie et les corps d'inspection, tout en stimulant la création de clubs et d'ateliers mathématiques au sein des lycées. Depuis 2005, les Olympiades de mathématiques concernent toutes les séries et s'adressent à toutes les lycéennes et tous les lycéens.

Les Olympiades de mathématiques jouent un rôle déterminant ; elles permettent l'éclosion des talents et valorisent l'image des mathématiques auprès des jeunes. Elles encouragent une préparation transversale parfaitement compatible avec la philosophie du nouveau lycée.

Pour l'académie de Limoges, 12 établissements étaient inscrits (3 en Corrèze, 3 en Creuse et 6 en Haute-Vienne) ; ce sont 121 participants dont 42 filles qui ont composé le 16 mars dernier.

L'épreuve, d'une durée de quatre heures, consiste en quatre exercices indépendants : deux sont communs à tous les candidats des grandes zones géographiques, les deux autres diffèrent d'une académie à l'autre. Chaque académie distribue ses prix et un palmarès national est établi.

La cérémonie académique de remise des prix s'est déroulée vendredi 10 juin au rectorat, présidée par Roland Jolivot, président du Comité des amis de Jean Favard, animée par François Perruchaud, IA-IPR de Mathématiques, et en présence de Claude Morin, président de l'APMEP (association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public). Elle a permis de récompenser 6 prix (1 élève du lycée Ventadour à Ussel, 1 élève du lycée privé Saint-Jean à Limoges et 1 élève du lycée Auguste Renoir à Limoges, 3 élèves du lycée Favard à Guéret et 1 élève du lycée Turgot à Limoges), dont trois dans une série autre que S, et 3 accessits.

La mise en place du concours est coordonnée par François Perruchaud, IA-IPR de Mathématiques.

Le Comité des amis de Jean Favard a remis un chèque aux quatre lauréats d'un prix. Casio et Texas Instruments ont offert des calculatrices. À ces prix, l'APMEP (association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public) a ajouté des ouvrages.

# Olympiades de mathématiques



## 16<sup>e</sup> ● LYMPIADES DE MATHÉMATIQUES

**Mercredi 16 mars 2016, 4 exercices en 4 heures (de 8 h 00 à 12 h 00),  
élèves de première générale et technologique, inscription auprès  
de votre professeur de mathématiques avant le 24 février 2016**



Avec le soutien de



Note de service n° 2015-175 du 27-10-2015

Les Olympiades de mathématiques participent au développement et à la valorisation de la culture scientifique, conformément aux orientations définies dans le rapport annexé à la [loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013](#) de l'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République. S'inscrivant pleinement dans la Stratégie mathématiques, annoncée le 4 décembre 2014 par la ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, la démarche des Olympiades stimule chez les élèves l'initiative, le goût de la recherche et, pendant toute la phase d'entraînement à la compétition, le travail collectif, la production écrite ainsi que la restitution orale. Cette dynamique offre l'occasion d'aborder des problèmes mathématiques de manière ouverte, en autorisant des aperçus originaux, en utilisant toutes les ressources des programmes – en particulier l'algorithmique – et en soulignant le lien entre les mathématiques et les autres sciences. Un emploi judicieux et raisonné des heures d'accompagnement personnalisé, de même que l'ouverture d'ateliers mathématiques dans les lycées permettront une préparation optimale de l'épreuve. Enfin, la dimension académique des Olympiades de mathématiques doit être perçue comme une invitation à enrichir les relations entre les professeurs d'une même académie et les corps d'inspection.

### Public concerné

Les Olympiades de mathématiques sont ouvertes aux lycéens de première de toutes séries, scolarisés dans des établissements publics ou privés sous contrat, généraux, technologiques, agricoles ou militaires, sur la base du volontariat. L'inscription se fait auprès des professeurs et chefs d'établissement, dont les rôles sont essentiels dans la motivation des élèves. Le calendrier permet aux candidats de participer la même année aux Olympiades d'autres disciplines.

### Organisation générale

Dans chaque académie, le dispositif est suivi par une cellule, présidée par un responsable (IA-IPR ou enseignant) désigné par le recteur. Chaque année, chaque cellule académique transmet au jury national – en fonction des besoins exprimés par celui-ci – deux propositions d'énoncés en vue de l'élaboration des sujets communs et fait le lien avec le rectorat pour l'organisation des épreuves et des remises de prix académiques.

Au niveau national, un jury national, présidé par un inspecteur général de l'éducation nationale entouré d'inspecteurs, de professeurs ou de chercheurs, coordonne, anime et régule le dispositif. Il communique en début d'année scolaire le calendrier annuel et les orientations générales des Olympiades de mathématiques. Après examen des propositions académiques, il adresse aux cellules académiques les énoncés communs nationaux.

La participation de lycéens des outre-mer et des lycéens scolarisés dans les réseaux de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE) ou de la Mission laïque française (MLF) et en conventionnement avec l'AEFE, peut conduire à distinguer des zones géographiques auxquelles seront fournis des sujets distincts.

### Épreuve

L'épreuve se déroule en deux parties de deux heures chacune, séparées d'un intermède de dix minutes. Les sujets sont distribués au début de chacune des parties, de sorte qu'il n'est pas possible de travailler sur les énoncés d'une partie pendant l'autre. Les copies correspondant à la première partie sont définitivement relevées à l'issue de celle-ci. Les connaissances nécessaires pour aborder l'épreuve sont fondées sur les programmes des classes de collège et de seconde générale et technologique, augmentés d'un programme complémentaire commun aux différentes classes de première.

**La première partie de l'épreuve est consacrée aux exercices choisis par le jury national.** Chaque candidat doit résoudre individuellement deux exercices. Le premier est commun aux élèves de toutes les séries. Le second énoncé peut être spécifique de la série (par exemple, un exercice pour les lycéens de la série S, un pour les séries STI2D, STL et STD2A, un pour les autres séries).

**La seconde partie de l'épreuve est organisée selon les modalités choisies par la cellule académique.** Elle est consacrée à la résolution de deux exercices académiques, dont les énoncés peuvent être différents selon les séries. Suivant les modalités fixées par la cellule académique, cette résolution peut être individuelle ou par équipe de deux ou trois candidats. Dans les académies où la résolution collective des exercices est autorisée, les équipes, formées d'élèves d'un même établissement, auront été constituées au moment de l'inscription, et leur composition aura été transmise à la cellule académique. Chaque équipe rend une seule copie : les membres d'une même équipe adoptent la stratégie qui leur paraît la plus pertinente, se distribuent le travail et sont coresponsables de leur copie commune. Si un candidat inscrit par équipe se retrouve seul le jour de l'épreuve du fait de l'absence de l'un ou plusieurs de ses coéquipiers, il sera considéré comme concourant individuellement.

Les cellules académiques sont libres du choix des contenus comme des modalités, sous réserve que celles-ci soient suffisamment simples et claires pour être respectées par tous les centres de composition de l'académie.

## Calendrier et modalités de déroulement

L'épreuve se déroule un mercredi de la deuxième quinzaine du mois de mars, pendant la Semaine des mathématiques. La date de l'épreuve est mentionnée sur la page Éduscol consacrée aux Olympiades de mathématiques : <http://eduscol.education.fr/Olympiades-mathematiques>.

En France métropolitaine, l'épreuve est programmée de 8 h à 12 h 10. Un décalage d'une heure est possible en fonction des horaires propres à l'établissement d'accueil. Un décalage plus important peut être consenti ou nécessaire dans certains centres non situés en métropole. Il conviendra alors de prendre des précautions (confinement dans le centre d'examen) pour éviter les communications entre candidats.

Les candidats retardataires peuvent être admis à composer par le chef de centre, à son appréciation, et sans temps supplémentaire. Cette autorisation ne pourra être accordée au-delà d'une heure après le début de l'épreuve.

La calculatrice est autorisée, conformément à la législation en vigueur.

Le choix des lycées d'accueil est effectué, au vu des inscriptions, par les services de la division des examens et concours de l'académie en liaison avec le responsable de la cellule académique, de telle sorte que tout élève puisse concourir dans des conditions acceptables de transport, que l'épreuve se déroule dans un cadre serein et spacieux n'autorisant pas les échanges pendant la première partie, les favorisant entre membres d'une même équipe sans que cela gêne les autres – si un travail en équipe est demandé – pendant la seconde.

## Palmarès et récompenses

La correction des copies, le classement des candidats et la mise au point du palmarès académique sont assurés par la cellule académique. Ce classement porte sur le travail effectué pendant les quatre heures d'épreuve et peut comporter des variantes liées à la distinction entre les séries ou les types de travaux proposés. La remise des prix fait l'objet d'une cérémonie présidée par le recteur ou son représentant, en présence des partenaires locaux ou nationaux.

Chaque cellule académique fait parvenir au jury national les meilleures copies de l'ensemble de l'épreuve : selon la taille de l'académie, jusqu'à 4 pour la série S, et jusqu'à 4 pour la totalité des autres séries. Seront joints le palmarès académique et les énoncés des exercices « académiques » précisant les modalités d'organisation. Après harmonisation au sein de la cellule académique, chaque copie sera accompagnée d'une mention « Bien », « Très Bien » ou « Très bien avec les félicitations du jury » portant sur la seule partie académique. La présence de ces documents et en particulier de cette mention, conditionne la prise en compte de la copie dans la délibération du jury national.

Le jury national établit un palmarès national, qui peut comporter des classements spécifiques selon les séries.

La remise des prix nationaux fait l'objet d'une cérémonie annuelle, organisée en collaboration entre le ministère en charge de l'éducation nationale (Dgesco, IGEN) et différents partenaires associatifs ou privés.

Les meilleurs lauréats nationaux se verront proposer des bourses pour des universités d'été ou des stages d'entraînement à d'autres compétitions mathématiques.

### **Aménagements et dérogations**

Des mesures peuvent être prises dans les centres d'examen pour permettre la participation de candidats en situation de handicap. Ces candidats doivent se signaler au moment de l'inscription.

S'agissant des candidats scolarisés dans les établissements fonctionnant selon le calendrier de l'hémisphère sud, les élèves de terminale n'ayant pas redoublé cette classe sont autorisés à participer. Ils seront alors classés indistinctement avec les élèves de première puisqu'ils seront encore en début de terminale au moment des épreuves.

Pour réduire l'effet des décalages horaires, certains centres pourront, avec l'accord de la présidence du jury national, intervertir les deux parties de l'épreuve.

## Principes, création et évolution

Les Olympiades académiques de mathématiques ont été créées en 2001, en direction des élèves des classes de premières scientifiques des lycées, dans le but de favoriser l'émergence d'une nouvelle culture scientifique et technologique. La démarche préconisée doit conduire à développer chez les élèves le sens de l'initiative, le goût de la recherche et le plaisir de faire des mathématiques. Sa dimension académique doit favoriser les relations entre les professeurs d'une même académie et les corps d'inspection, tout en stimulant la création de clubs et d'ateliers mathématiques au sein des lycées. Depuis 2005, un nouveau texte réglementaire est venu apporter quelques infléchissements aux dispositions initiales ; en particulier, les Olympiades de mathématiques concernent désormais toutes les séries et s'adressent à toutes les lycéennes et tous les lycéens. Depuis 2011, elles se sont étendues au réseau des lycées français à l'étranger.

Les Olympiades de mathématiques jouent un rôle déterminant ; elles permettent l'éclosion des talents, et valorisent l'image des mathématiques auprès des jeunes. Elles encouragent une préparation transversale parfaitement compatible avec la philosophie du nouveau lycée.

L'épreuve, d'une durée de quatre heures, consiste en quatre exercices indépendants : deux exercices sont communs à tous les candidats des grandes zones géographiques, les deux autres diffèrent d'une académie à l'autre. Chaque académie distribue ses prix et un palmarès national est établi.

## Candidatures

Pour l'académie de Limoges, ce sont 12 lycées, 121 participants dont 42 filles qui ont passé l'épreuve le 18 mars dernier.

## Etablissements inscrits

<b>Corrèze</b>	<b>Creuse</b>	<b>Haute-Vienne</b>
Lycée Ventadour, Ussel Lycée Perrier, Tulle Lycée Caraminot, Égletons	Lycée Favard, Guéret Lycée Bourdan, Guéret Lycée Jamot, Aubusson	Lycée Gay-Lussac, Limoges Lycée privé Saint-Jean, Limoges Lycée Renoir, Limoges Lycée Turgot, Limoges Lycée Limosin, Limoges Lycée Darnet, Saint-Yrieix-la-Perche

Isabelle Souveton, Stéphane Garel, Gaëtan Murat et Benjamin Pousse, professeurs de mathématiques, ont participé à l'élaboration des sujets et à la correction des épreuves. Michael Loubeau et Samuel Maffre se sont joints à eux pour la correction des épreuves.

François Perruchaud, IA-IPR de mathématiques, a coordonné la mise en place du concours.



## Calendrier et participation académique aux Olympiades 2016

Février 2016 : clôture des inscriptions académiques

16 mars 2016 : épreuve écrite (4 heures) composée de quatre exercices qui s'appuient sur les programmes des classes de collège, de seconde générale et technologique et sur le programme commun des différentes classes de première

9 mai 2016 : réunion du jury national

1<sup>er</sup> juin 2016 : cérémonie de remise des Prix

Série	Participants		
	Filles	Garçons	Total
S	35	63	98
STI2D	1	13	14
STL	6	2	8
ST2S	0	1	1
Total	42	79	121

### Prix

- 1<sup>er</sup> prix Antoine Barraud, lycée Bernart de Ventadour à Ussel
- 2<sup>e</sup> prix Côme Tabary, lycée privé Saint-Jean à Limoges
- 3<sup>e</sup> prix Hadrien Cousseau, lycée Auguste Renoir à Limoges

### Accessits

- 1<sup>er</sup> accessit Khadija Midoune, lycée Gay-Lussac à Limoges
- 2<sup>e</sup> accessit Lény Modesto, lycée Edmond Perrier à Tulle
- 3<sup>e</sup> accessit Maxime Descamps, lycée privé Saint-Jean à Limoges
- 4<sup>e</sup> accessit Gwendal Jacquet, lycée Jean Favard à Guéret

### Série autre que S

- 1<sup>er</sup> prix Virginie Mérou (série STL), lycée Jean Favard à Guéret
- 2<sup>e</sup> prix Laurine Carvalho de Araujo (série STL), lycée Jean Favard à Guéret
- 3<sup>e</sup> prix Gauthier Carpentier (série STI2D), lycée Turgot à Limoges

### Prix

- 1<sup>er</sup> prix série S** : un chèque de 350 euros
- 1<sup>er</sup> prix série autre que S** : un chèque de 150 euros
- 2<sup>e</sup> prix** : un chèque de 250 euros
- 2<sup>e</sup> prix série autre que S** : une calculatrice
- 3<sup>e</sup> prix** : un chèque de 150 euros
- 3<sup>e</sup> prix série autre que S** : une calculatrice
- 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> accessit** : une calculatrice

*Les chèques sont remis par le Comité des amis de Jean Favard. Les calculatrices sont offertes par Casio et Texas Instruments. À ces prix, l'APMEP (association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public) ajoute des ouvrages.*

### **Peyrat-la-Nonière, 28 août 1902 - Grenoble, 21 janvier 1965**

De souche paysanne, il fait ses études au lycée de Guéret (1915-20) puis au lycée Janson de Sailly et entre à l'École Normale Supérieure (1921-24). Agrégé des Sciences mathématiques (1924), après son service militaire, boursier Rockefeller, il séjourne un an à Copenhague chez le mathématicien Harald Bohr, frère du physicien Niels Bohr (prix Nobel 1922). Rentré en France, il soutient à 24 ans une brillante thèse de doctorat sur les *Fonctions harmoniques presque périodiques*, qui est publiée par le Journal de mathématiques (1927). Après un bref passage au lycée d'Amiens, il est chargé de cours à la Faculté des sciences de Grenoble (1927), où il se lie d'amitié avec le doyen René Gosse et va pour toujours élire domicile, tout en donnant des cours au Collège de France (Fondation Peccot, 1929). Nommé maître de conférences à la faculté d'Alger, il reste détaché à celle de Grenoble (1933) et y est nommé professeur de mathématiques générales (1935). Il a depuis longtemps une belle notoriété dans le monde mathématique lorsqu'il est mobilisé en septembre 1939 comme officier d'artillerie. Fait prisonnier en juin 1940, il est envoyé à l'oflag XVIII, à Lienz (Autriche), où il crée une faculté des Sciences dont il est le doyen. Des mathématiciens autrichiens veulent le faire libérer s'il consent à enseigner à Vienne ; il refuse. Dès 1941, il a été nommé professeur à la faculté des Sciences de Paris, mais il ne prend ses fonctions à la Sorbonne qu'à sa libération en 1945 et y enseigne les mathématiques générales, puis le calcul différentiel et intégral et l'analyse supérieure. Il y est nommé à la chaire de géométrie supérieure en 1958. Entre temps, il est devenu maître de conférences puis professeur d'analyse mathématique à l'École Polytechnique (1954).

Il rédige à l'intention de ses élèves plusieurs cours d'analyse et de géométrie : *Leçons sur les fonctions presque périodiques*, 1935 ; éd. revue et augmentée du *Cours d'analyse mathématique* \* 'Ed. Goursat, 1949 ; *Cours de géométrie infinitésimale*, 1949 ; *Cours de géométrie différentielle locale*, 1956 ; et surtout ce *Cours d'analyse de l'École polytechnique* en trois tomes qui est désormais classique (1960-63) et, comme le précédent, traduit en russe. Mais c'est par ses innombrables travaux, une centaine de notes et mémoires originaux parus dans des publications savantes, qu'il a conquis une réputation mondiale. Qu'ils aient paru dans des périodiques français (*Journal de mathématiques* ; *C.R. de l'Académie des Sciences* ; *Annales de l'École normale supérieure* ; *Bulletin des Sciences mathématiques* ; *Mathematica* ; etc.) ou étrangers, en Argentine, en Belgique, en Bulgarie, en Espagne, en Hongrie, en Italie, en Suède, en Suisse, en URSS, aux USA (*Acta Mathematica* ; *Mat. Tidsskrift* ; *Bull. de l'Ac. de Belgique* ; *Acta Szegad* ; *Collectanea Mat Barcelone* ; *Annales de Kiev* ; *Annali di Mat.* ; *Rev. Mat y fisica teorica* ; *Bulgar.Akad. Nauk. Izv. Mat. Inst.* ; *Ann. Mat. pura appl.* ; etc.), cinq domaines des mathématiques ont sollicité surtout ses recherches :

\* Cet ouvrage a été offert au lycée Jean Favard par l'École normale polytechnique.

1° les fonctions presque périodiques, dont son maître H. Bohr avait créé la théorie (équations différentielles linéaires à coefficients presque périodiques ; fonctions méromorphes normales des translations ; inégalités de la théorie des fonctions harmoniques ; remarques sur les polynômes trigonométriques ; etc.) ;

2° la théorie des corps convexes, fondée principalement par Minkowski (problèmes d'extremum relatifs aux courbes convexes ; déficit isopérimétrique ; problèmes de

couvercles : inégalités de Minkowski ; valeurs moyennes ; détermination des surfaces convexes ; axiome de Pasch ; etc..) ;

3° la théorie de la mesure, à laquelle l'ont amené les recherches précédentes (définition de la longueur et de l'aire ; intégrales curvilignes ; structure des continus rectifiables ; bord d'une surface ; etc.) ;

4° l'algèbre analytique, où il prolonge les travaux de P. Montel (ensemble des points constitués par un entier algébrique et ses conjugués ; raccord dans le champ des polynômes entre les théorèmes de Rolle et de Grâce ; polynômes de Tchebitcheff ; fonctions à plusieurs variables ; recherches asymptotiques ; etc..) ;

5° la théorie de l'approximation des fonctions d'une variable (meilleurs procédés d'approximation ; procédés de sommation des fonctions sommatoires ; représentations linéaires ; condition de Lipschitz ; etc.).

Les résultats qu'il a obtenus dans ces divers domaines ont ouvert la voie à des recherches importantes, qui ont été souvent poursuivies sous sa direction dans de nombreux pays où l'ont invité les mathématiciens. Il a pris part à de nombreux colloques et congrès internationaux (Nancy, 1946 ; Paris, 1949 ; Louvain, 1951 ; Salzbourg, 1952) ; il a fait des conférences sur ses travaux en Allemagne, au Danemark, en Pologne, en Roumanie, en Yougoslavie, en URSS, au Canada, au USA (où l'a invité comme professeur en 1951-52 la célèbre Université Harvard). En Belgique, l'Académie des Sciences l'a accueilli comme membre associé. En France même les récompenses ne lui ont pas manqué : l'Académie des Sciences lui décerne successivement le prix Francoeur (1934), le grand prix des Mathématiques (1938), les prix Estrade-Delcros (1943), de Parville (1951), Petit d'Ormoy (1957), à quoi s'ajoute le prix Julia 1962. La Société Mathématique de France le porte à sa présidence (1946-47). Loin de se laisser griser par la notoriété, le grand savant a su rester modeste et simple, garder le sens du réel et de l'humain, sachant bien que « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». Indépendamment des progrès apportés aux théories dont il s'est occupé, Jean Favard a essayé de combler en partie le fossé séparant actuellement l'enseignement de la recherche. En posant sa candidature à la chaire de l'École polytechnique, il exprimait ses craintes touchant le retard de celui-là sur l'actualité scientifique : « Mon sentiment est que le retard est maintenant tel que nous courons vers un nouveau Moyen Âge, où la science de l'époque, la théologie, était si dispersée, qu'il fallait au moins quatorze ans pour être docteur. Des efforts doivent être tentés pour redresser une situation qui me paraît grave ». Il a voulu faire de ses livres un essai de synthèse ; il a lutté pour l'allègement des programmes scolaires, cherché dans un livre de vulgarisation (*Espace et dimension*, 1950), initié le lecteur cultivé "à l'élaboration, à partir des données physiques, de la notion mathématique d'espace, puis à l'étude de l'une de ses propriétés qui semble la plus immédiate : la dimension", œuvré pour la liaison entre les lettres et les mathématiques en fondant à la Faculté des Sciences un Centre de Linguistique quantitative (1961) qui a pour but d'étudier objectivement les langages naturels et théoriquement les langages formels, mais aussi de proposer aux linguistiques un enseignement mathématique accessible tout en étant d'un niveau assez élevé... Ce mathématicien humaniste, qui a traversé le vaste monde, avait voué à sa Creuse natale, « le pays de l'enfance heureuse dont l'homme vieillissant garde la nostalgie », un attachement profond pour ce qu'elle l'avait fait ; et de se dire (*V. La Creuse*, 1962.38-9), sage autant que savant, l'humble débiteur de ce terroir : « Il a modelé des hommes qui font leur tâche sans histoire, qui savent que s'effaceront les traces de leurs pas ». Il repose dans

le cimetière de Peyrat depuis le 10 juillet 1965. Une société des "Amis de Jean Favard" s'est constituée à Paris sous la présidence du Pr Marc Zamansky.

*"De ses origines paysannes toutes proches il avait conservé le caractère de solidité, de courage tranquille... Il était un porte-drapeau de la Creuse à laquelle il était si attaché... cette région de France dont le charme naît d'une certaine sévérité... Il était un homme de science et un grand mathématicien par ses travaux certes, mais davantage par une sensibilité extrême qu'il se gardait de manifester" (M.Zamansky). "Sa culture, sa finesse, son bon sens, sa simplicité, l'accent même qu'il avait conservé en souvenir de ses jeunes années, tout cela le rendait éminemment sympathique" (M. Caunesil).*

## Le comité des amis de Jean Favard



**CASIO®**

 **TEXAS  
INSTRUMENTS**

Rectorat

13 rue François Chénieux  
CS 23124  
87031 Limoges Cedex

05 55 11 40 40  
[ce.rectorat@ac-limoges.fr](mailto:ce.rectorat@ac-limoges.fr)  
<http://www.ac-limoges.fr>